n'avait plus guère avec lui que dix mille hommes; comme en outre il n'était pas en paix avec les *Tou-kiue* occidentaux, il se mit donc à la tête des siens pour venir se soumettre à l'intérieur de l'empire; la dixième année (636)[1], il vint rendre hommage à la cour. On lui donna le titre de général en chef des gardes à cheval de gauche et on établit ses hordes dans l'arrondissement de *Ling;* par décret impérial, il eut l'honneur d'épouser la princesse aînée de *Heng-yang*, avec le titre de commandant militaire gendre impérial *(fou-ma tou-wei)* et la direction des soldats du corps *wei-t'oen.*

La quatorzième année (640), avec le titre d'administrateur général dirigeant l'armée dans le district de *Kiao-ho*, il pacifia le *Kao-tch'ang.* Les autres généraux eurent tous des parts de butin; *(A-che-na) Cho-eul*, qui n'avait pas encore reçu d'édit impérial (l'y autorisant), n'osa absolument rien prendre; ce ne fut qu'après avoir vu un autre édit qu'il accepta quelque chose; d'ailleurs ce qu'il prit ne consistait qu'en vieillards et en enfants, en choses anciennes et usées; *T'ai-tsong* loua son désintéressement; il lui donna l'épée ornée de joyaux (du roi) de *Kao-tch'ang* et mille pièces de soies variées; il le nomma par décret inspecteur du camp de gauche de la porte septentrionale et lui conféra le titre de duc du royaume de *Pi.*

(A-che-na Cho-eul) suivit l'empereur dans son expédition du *Leao-tong*[2]); il fut atteint d'une flèche perdue, mais il l'arracha et recommença à combattre; ceux à qui il commandait étaient des braves qui tous se couvrirent de gloire. A son retour, on le promut en ajoutant à ses titres celui de haut dignitaire du *hong-lou.*

La vingt et unième année (647), avec le titre de grand administrateur général de l'armée dans le district de *Koen-k'ieou*, il partit avec *K'i-pi Ho-li*, *Kouo Hiao-k'o*, *Yang Hong-li*, *Li Hai-ngan*, et ces cinq généraux mirent en campagne les treize tribus *T'ie-le* (Tölös) et cent mille cavaliers *Tou-kiue* (Turcs) pour attaquer *K'ieou-tse* (Koutcha). Ces troupes passèrent par (le territoire des) *Tou-kiue* occidentaux; elles combattirent contre les *Tch'ou-mi* et les *Tch'ou-tchen*[3]) et les battirent; elles entrèrent (dans le ter-

---

1) La neuvième année (635), d'après le *Kieou T'ang chou.*

2) En 645.

3) Les *Tch'ou-tchen* 處眞 ne sont pas mentionnés dans la rédaction du *Kieou T'ang chou*, (chap. CIX, p. 2 r°). Je crois qu'il faut lire ici *Tch'ou-yue* 處月. Cf. *Tse tche t'ong kien* (chap. CXCIV, p. 3 r°), à la date de la vingt-deuxième année *tcheng-koan* (648): «Le neuvième mois, le jour *keng-tch'en;* l'administrateur général de l'armée dans le district de *Koen-k'ieou*, *A-che-na Cho-eul* attaqua les *Tch'ou-yue* et les *Tch'ou-mi* et les vainquit». — Les *Tch'ou-yue* habitaient près de Goutchen; les *Tch'ou-mi* demeuraient sur les bords de la rivière de Manas (cf. p. 31, n. 3); après avoir vaincu ces deux tribus, *A-che-na Cho-eul* dut prendre la route qui mène d'Ouroumtsi dans le petit Youldouz, et, de là, dans le grand Youldouz; il marcha donc sur Karachar en venant par le nord-ouest et c'est ce qui explique que son attaque ait pris à l'improviste les rois de Karachar et de Koutcha.